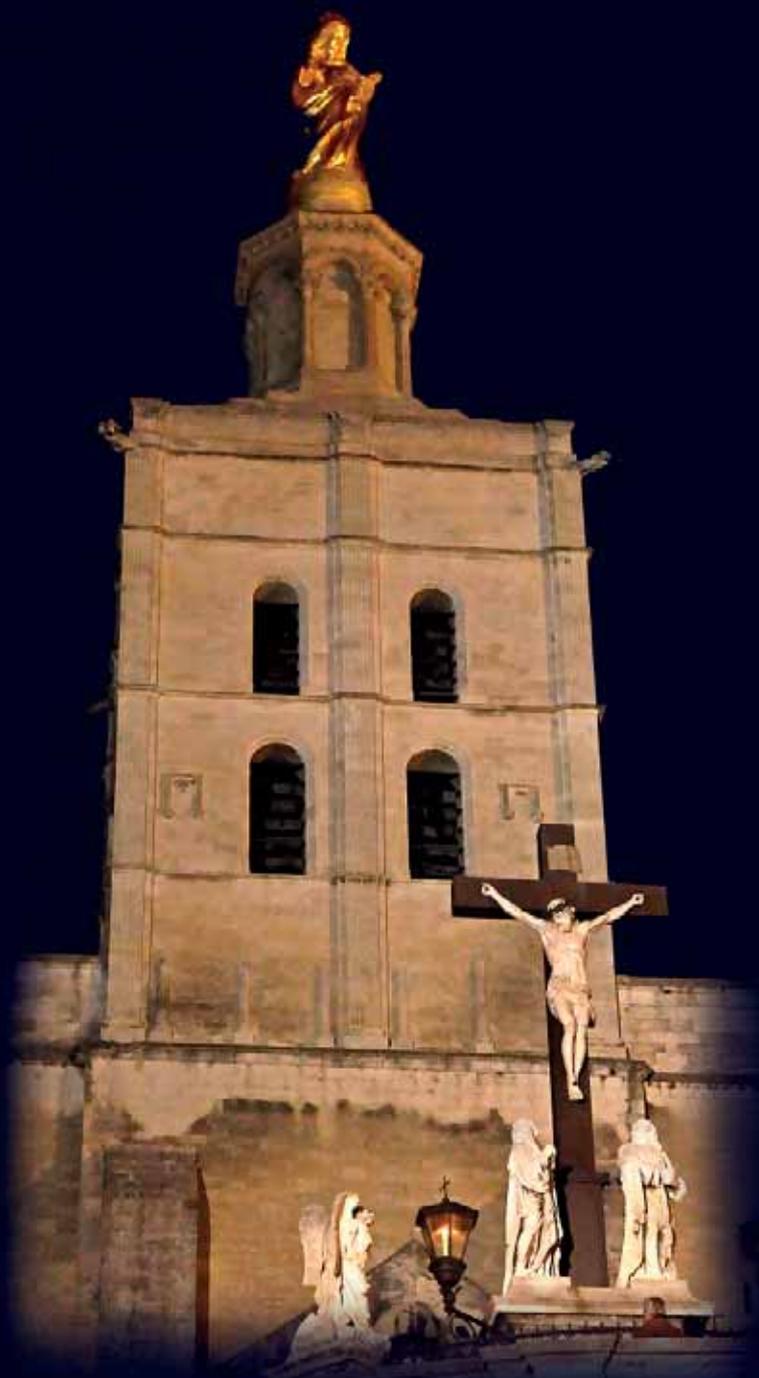




En sa chair, Il a supprimé la haine .

Eph 2,14



Publicités

Bonnes adresses



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines
☎ **04 90 61 62 92** - Fax **04 90 61 39 68**
delubac@wanadoo.fr



TRAVAUX AERIENS SOUCHON
Entretien, Réparation, Nettoyage

Tél. : **04 90 85 99 71**
ta.souchon@wanadoo.fr
28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



G.A. Peinture
Peinture et Décoration
SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines
Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76
ga.peinture@wanadoo.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux – Imagerie – Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – **0466678801**
Télécopie 04 66 21 66 65 – nimes@siloe-librairies.com



**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE MAÇONNERIE**

SARL Jean-Pierre REY
De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**
Rénovation - Plâtrerie
Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta
84000 AVIGNON
Téléphone **04 90 82 22 38** - **04 90 27 91 53**
Télécopie **04 90 85 63 25**



AGF ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER
70 rue Giraud
84120 PERTUIS

Tél : **04 90 79 01 89**
e-mail : archier@agents.agf.fr



**La Pierre
des Garrigues**

**Entreprise de maçonnerie
V. Orlandini**

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : **04 90 72 29 84**
portable : **06 88 47 11 35**

Homélie pour la messe chrismale 2010

L'heure est venue pour Jésus de passer de ce monde vers son Père. Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. L'heure est venue pour lui où, élevé de terre, il nous attire tous à lui. Il s'apprête à recevoir sa couronne de gloire, à être intronisé sur la Croix, lui le roi de l'univers, pour instaurer la civilisation de l'amour.

L'heure est venue, tout est prêt pour la Pâque, Il se lève de table, retire son vêtement et se met à laver les pieds de ses disciples. Lui, le Seigneur et le Maître, veut nous signifier que le premier fondement de la vie dans son Royaume est la loi du service mutuel; heureux serons-nous si nous faisons de même. Puis, Il reprend sa place et solennellement nous livre le second fondement de la vie dans le Royaume: « Je vous donne un commandement nouveau: "vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés" ». Mais alors, Seigneur, qui donc peut-être sauvé?

Jésus le sait bien: « Aux hommes cela est impossible, mais tout est possible à Dieu ». Alors, il prit le pain, il rendit grâce, le rompit et nous le donna en disant: « Ceci est mon corps donné pour vous; faites cela en mémoire de moi. » Il fit de même pour la coupe après le repas, en disant: « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang versé pour vous ». Nous voilà transportés au cœur du sacrifice de la Croix, nous participons à la nouvelle Alliance pour une nouvelle communion en son sang, dans le sang de Dieu.

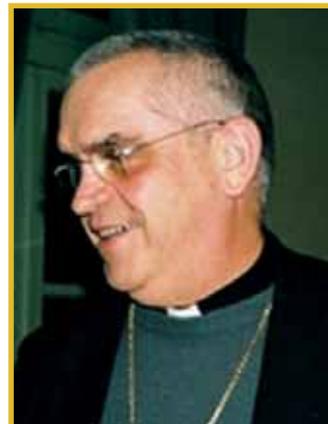
Nous, pauvres pécheurs, condamnés à mort à cause de nos fautes, nous voilà au pied de la Croix à contempler le Prince de la vie, la source de l'Amour. Que faire, que dire? Voici que la Miséricorde divine nous enveloppe, le sang de l'Agneau et mon propre sang ne font plus qu'un. Je n'ai plus qu'un désir: connaître le Christ, communier aux souffrances de sa passion pour reproduire en moi sa mort afin d'éprouver la puissance de sa résurrection. « Ceci est mon corps livré pour toi ».

Je ne sais plus quoi dire, mais il n'y a plus rien à dire sinon accueillir le mystère, reproduire en moi sa mort. Désormais, nous le savons tous, nous devons mourir, mourir avec le Christ, car il n'y a pas de vie possible pour moi, pour chacun de nous, sinon en Christ et pour cela, nous devons mourir avec Lui.

Frères et sœurs, l'heure est venue pour nous, d'accueillir ce mystère de mort avec le Christ. Notre vieil homme doit se laisser ensevelir avec le Christ. Tous nous sommes morts à cause de nos fautes, mais si j'accepte de mourir avec lui, il prendra sur lui mes maladies et mes infirmités.

Au pied de la Croix, au cœur de la crise que traverse notre Église diocésaine, je vois jaillir le fruit du sacrifice du Christ, du cœur transpercé de Jésus, les torrents de la miséricorde, de la Vie. Aussi, je n'ai pas peur, ni honte, devant vous tous, frères et sœurs, de demander pardon à tous ceux que j'ai pu blesser par mon comportement; puisse l'Amour du cœur de Jésus venir panser les plaies que j'ai pu causer chez les uns ou les autres. De même, je n'ai pas peur, ni honte, devant vous tous, frères et sœurs de vous dire que je pardonne de tout mon cœur à tous ceux qui m'ont offensé.

Je ne peux que vous partager mon désir de pouvoir dire dans quelques minutes, en vérité et avec vous tous, la prière que Jésus lui-même nous a enseignée, le Notre Père: « Pardonne-nous comme nous-mêmes, nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ». Je repense également à la réaction de Paul devant les divisions de la communauté de Corinthe: « Chacun de vous dit: "Moi,



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

je suis à Paul." – "Et moi, à Apollos." – "Et moi, à Céphas." – "Et moi, au Christ." Le Christ n'est-il pas ainsi divisé? Serait-ce Paul qui a été crucifié pour vous? Ou bien serait-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? »

En cette année sacerdotale, sous le regard du saint Curé d'Ars, nous pouvons rendre grâce pour le don que le Seigneur a fait à son Église du sacerdoce. Par l'évêque et les prêtres, il nous a donné de pouvoir participer aux fruits de son sacrifice. Par eux, nous sommes devenus enfants de Dieu par le baptême et la confirmation; par eux, nous participons dans l'eucharistie à l'unique sacrifice de la Croix et communions au corps du Christ; par eux, nous recevons le pardon de nos péchés et le sacrement qui nous donne de vivre en chrétien l'état de maladie; par eux encore, la communauté grandit et s'affermi par les sacrements du mariage et de l'ordre; enfin, c'est encore par eux que nous sommes conduits à nous préparer à entrer dans la plénitude de la vie.

L'heure est venue également pour mes frères prêtres de renouveler leurs promesses sacerdotales. Ils comptent sur vous tous pour vivre toujours plus unis au Seigneur en fidèles intendants des mystères de Dieu. Ils ont besoin de votre prière pour que le Seigneur répande sur eux ses dons en abondance.

L'heure est venue également pour mes frères diacres de renouveler les promesses de leur ordination à être serviteur dans toute leur vie, à l'image du Christ serviteur.

L'heure est venue également pour moi de vous demander de prier afin que le Seigneur me pardonne toutes mes fautes et me donne d'être fidèle à la charge apostolique qui m'a été confiée.

Enfin, que le Seigneur nous donne à tous de communier à sa mort pour que notre vieil homme soit enseveli avec lui dans la mort. Alors, la Pâque du Seigneur sera pour nous tout à la fois un tombeau et un berceau, un tombeau où seront ensevelis tous les germes de mort et de péché qui nous habitent, un berceau où il nous sera donné de renaître en Christ dans la lumière de la loi du service mutuel et de l'amour du Christ.

Maintenant, l'heure est venue pour nous, dans l'eucharistie, de rendre grâce à Dieu pour toutes ses merveilles, d'entrer dans le mémorial du calvaire, de participer à l'unique sacrifice de la Croix qui nous rend la Vie, de communier au corps du Christ en nous engageant à communier ensemble dans l'unique Corps Mystique du Christ. Enfin, dans l'eucharistie, tout nous conduit à dire: Il est là, il est vraiment là présent sous les apparences du pain et du vin, présent dans le ministre qui célèbre l'eucharistie, présent au milieu de nous, présent en nous. AMEN! ■

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois de mai 2010

Dimanche 2 mai

- » 10h00, rencontre avec les Equipes Notre-Dame au Carmel de Carpentras

Lundi 3 et mardi 4 mai

- » Visite pastorale à saint Saturnin les Avignon

Mercredi 5 mai

- » Conseil de Tutelle diocésaine et Conseil de Tutelle avec les tutelles congréganistes, à la Maison diocésaine

Jeudi 6 mai

- » 20h30, Assemblée diocésaine de prière au Sacré Cœur d'Avignon

Vendredi 7 mai

- » En matinée, conseil épiscopal
- » 19h00, rencontre avec les confirmands adultes à la Maison diocésaine

Samedi 8 mai

- » 18h00, visite pastorale du secteur interparoissial de Sorgues, Messe à Sorgues

Dimanche 9 mai

- » 9h30- 12h30, visite pastorale du secteur interparoissial de Sorgues. 11h00, Messe à Vedène

Lundi 10 mai

- » 9h00, réunion avec le Bureau du Secours catholique

Mardi 11 mai

- » Visite pastorale du secteur interparoissial de Sorgues

Mercredi 12 au vendredi 14 mai

- » Retraite de confirmation à Ceillac

Samedi 15 mai

- » 14h00, rencontre avec les confirmands du Barroux à la Maison diocésaine
- » Confirmations

Dimanche 16 mai

- » 10h30, confirmations à Notre-Dame d'Orange
- » Après-midi, colloque « Evangile de la Vie » à Bollène
- » 22h00, inauguration de la statue à Monteux

Lundi 17 mai

- » Réunion à Paris du Comité de Coordination Vie Consacrée

Mardi 18 mai

- » Conseil Presbytéral

Mercredi 19 mai

- » 17h00, visite pastorale. Messe à la Maison de retraite de Morières

Jeudi 20 mai

- » Journée de convivialité des prêtres

Vendredi 21 mai

- » En matinée, conseil épiscopal

Samedi 22 mai

- » 17h00, confirmations à la cathédrale saint Siffrein
- » 21h00, confirmations des adultes à la Métropole Notre-Dame des Doms



Dimanche 23 mai, Pentecôte

- » 10h00, messe à Valréas et bénédiction de l'orgue restauré

Lundi 24 à jeudi 27 mai

- » Visite pastorale au Pontet

Vendredi 28 mai

- » En matinée, conseil épiscopal
- » 18h30, Messe d'ouverture du Forum de formation et de prière organisé par la Communauté Shalom à Toulon

Samedi 29 mai

- » 10h00, rencontre avec les présidents d'OGEC et les présidents d'APEL à la Maison diocésaine
- » Confirmations d'Avignon Intra muros et saint Jean à

Dimanche 30 mai

- » 350^e anniversaire des religieuses Trinitaires à Lyon

Lundi 31 mai et mardi 1^{er} juin

- » Rencontre des évêques de la Province, au Bartèu



La retraite

Les discussions entre Gouvernement et partenaires sociaux sur les retraites viennent de commencer. Ces lignes ne sont pas le lieu où tenter de définir quelle est la meilleure solution entre diminution graduée des prestations, augmentation de la durée et du montant des cotisations, recherche de nouvelles formes de solidarités...

Tout au plus puis-je émettre le souhait que les solutions retenues aient pour but et conséquence l'établissement d'une équité optimale... Trop de disparités éhontées dans la vie professionnelle sont pérennisées et accentuées lors de la cessation d'activité. Rien ne le justifie... Lorsque vient le temps de la retraite il est impensable que cela soit pour certains celui de la misère confirmée! Trop de personnes âgées sont privées de ressources suffisantes. C'est indigne d'une société « moderne ». Au moment où leurs cotisants cessent leur activité, les caisses de retraite proposent tout un panel d'activités pour que la rupture ne constitue pas une situation anxieuse et déstabilisante. Elles invitent, dans la période qui précède le départ en retraite, à préparer le nouveau rythme de vie dans lequel on va entrer. Toutes ces initiatives sont sans doute utiles et souhaitables.

Mais pour un chrétien, au-delà des considérations de justice que lui dicte l'esprit évangélique, que peut-être ce temps de la retraite? N'est-ce pas -et le mot de retraite est en lui-même significatif- le moment, enfin venu, de se mettre en retrait pour passer à autre chose, préparer autre chose, se préparer à autre chose?

« Il est juste et bon » de consacrer une large partie du temps libre que permet le fait de n'avoir plus d'activité professionnelle, à nous occu-

per d'autrui, que ce soit à travers des engagements associatifs, caritatifs ou familiaux. Pourtant, aussi nécessaires et riches de sens soient-elles, ces activités ne sauraient, me semble-t-il, résumer et surtout constituer le cœur de notre vie de retraité.

Et si nous faisons de ce lent cheminement de la vie qui va vers sa fin, alors que nous semblons progressivement descendre, un temps de montée vers le Seigneur, un temps béni pendant lequel nous n'aurions d'autre priorité que celle de préparer le but de toute notre vie : La Rencontre ?

Nous sommes tous bien conscients qu'en avançant dans l'âge nous avançons vers le terme de notre vie. Sans doute faut-il avoir à l'esprit et au cœur cette parole de Ste Thérèse d'Avila : « *Nous ne mourons pas de mort, nous mourons de vie* » exprimant par cette phrase que notre mort est en fait l'entrée définitive dans la vie éternelle, (même si nous croyons que ce qui en fixe l'entrée est notre baptême).

Quand nous avons dit cela, nous ne sommes pas beaucoup plus avancés, me direz-vous, car une chose est d'exprimer ce genre de pensée, une autre de vivre le lent dépouillement lié à la vieillesse. Alors comment vivre cette réalité, et surtout la vivre dans la joie et la confiance ?

Dans son livre « À l'heure de notre mort » (Ed de l'Emmanuel), Jean-Miguel Garrigues offre une réflexion très pertinente : « *Chacune à sa manière, la nostalgie du passé et la programmation de l'avenir volent à notre âme le présent, et le présent c'est Dieu. Parce que Dieu est au présent et que Dieu n'est qu'au présent. En perdant le présent, nous perdons Dieu, nous ne sommes plus là où se joue vraiment notre vie.* »

C'est en nous ancrant profondément dans le présent, en vivant pleinement chaque instant, sans nostalgie du passé, sans inquiétude excessive pour l'avenir, que nous sommes réellement vivants.

Cela suppose de pouvoir effectivement accepter, instant après instant, la diminution progressive de nos facultés physiques et peut-être intellectuelles. Remis entre les mains du Seigneur, ces renoncements s'appellent l'ascèse. Et nous voyons alors qu'elle n'est en rien liée à nos mérites particuliers ou à nos forces morales exceptionnelles, mais au seul fait de faire confiance au Seigneur. C'est un soulagement extraordinaire, un chemin de confiance et d'abandon qui peut nous combler et qui rappelle beaucoup la « Petite voie » chère à Thérèse.

À son exemple, la fréquentation quotidienne de la Parole, dans cette période de notre vie où nous sommes libérés des contraintes liées au travail professionnel, est source de grâces et de vie. Ainsi vécue, la retraite nous permet d'attendre l'avènement du Royaume en n'oubliant jamais que « *l'on ne se sauve pas seul mais dans la communion de tous, de l'entière humanité devenue, qu'elle le sache ou non, le Corps du Christ.* »⁽¹⁾

Loin de représenter une épreuve insupportable, la vieillesse vécue dans cette proximité de chaque instant avec le Seigneur -et sans nier les souffrances et les difficultés qui lui sont souvent inhérentes- est un véritable cadeau de la vie et de notre Dieu qui nous offre ce temps où laisser grandir en nous le désir de le voir face à face.

« *Si le salut en Christ est l'unique but de notre vie, tout ce que nous faisons devient acte de prière, liturgique.* »

« *Soyez fous, fous comme les vrais ascètes! Pourquoi fous? Parce qu'être chrétien, c'est vivre sur deux plans en même temps: le présent et l'éternité.* »⁽²⁾ ■

(1) - (Olivier Clément. *Corps de mort et de gloire.* Ed DDB)

(2) - (Archimandrite Sophrony. *De Vie et d'Esprit.* Ed Le sel de la terre).



Françoise Fayolle

Danse de joie, danse pour ton Dieu

Il est 15 h et j'arrive au 152 des fourches vieilles où j'ai rendez-vous avec les Sœurs carmélites messagères de l'Esprit Saint. Je ne les connais pas... Je suis tout de suite accueillie par trois d'entre elles et leurs sourires.

Ces sœurs sont d'origine brésilienne et exercent leur mission auprès du diocèse d'Avignon depuis avril 2005, date de leur arrivée dans la ville d'Orange.

Quel est votre charisme ?

Sœur Raquel répond immédiatement, celui de la prière, toute notre action d'évangélisation au sein de la mission est basée sur la contemplation. Toute notre vie évangélique de messagères de l'Esprit Saint est axée autour de ces deux pôles que sont la prière et l'évangélisation. Nous sommes en oraison 2 heures par jour aux quelles nous ajoutons un temps d'adoration quotidien de nuit ou de jour. Une de nos devises est: « *Contempler pour mieux évangéliser* ». Cette évangélisation se passe au sein de la paroisse où notre rayon d'intervention est assez large, puisque nous intervenons à plusieurs niveaux: aumônerie, catéchèse, retraites, visites aux malades, visites aux familles, animation de messes.

Ceci s'appelle le « service » mais en quoi votre charisme est-il particulier ?

Effectivement nous pratiquons comme tout chrétien et comme tout religieux engagés dans l'évangélisation, une évangélisation classique, cependant notre communauté a un charisme qui lui est propre: elle est engagée dans la nouvelle évangélisation à travers deux pôles bien particuliers d'une part la prière d'accompagnement, d'autre part le théâtre, le chant et la danse. Il s'agit d'une danse orante, qui n'a rien à voir avec la danse profane, c'est une danse sacrée. Une sœur lit un texte biblique et dans la prière est rédigée la chorégraphie.

Comment est née l'idée de danser pour évangéliser ?

L'idée n'est pas nouvelle puisque, dans la Bible, les Psaumes nous invitent à danser, chanter au son de la cithare... Par ailleurs Sainte Thérèse d'Avilla notre Sainte fondatrice du Carmel voulait que les récréations soient très joyeuses et invitait ses sœurs carmélites à exprimer leur spiritualité dans la joie. Ainsi notre spiritualité intérieure, s'exprime à l'extérieur par le chant et la danse, notre congrégation des sœurs messagères de l'esprit Saint n'a fait qu'intégrer cette dimension de la joie par la danse dans la nouvelle évangélisation. Cette danse orante se pratique dans toutes nos communautés à travers le monde, mais bien sûr nous l'adaptions en fonction des coutumes de l'endroit où nous sommes, ainsi à Orange nous pouvons intégrer la danse orante à la fin d'une célébration liturgique en action de grâces.

À quel public s'adresse cette danse orante ? Quel retour avez-vous ?

Elle s'adresse à tous les publics: au sein de la catéchèse elle s'adresse à des enfants, à l'aumônerie elle s'adresse à des jeunes et lors des

célébrations liturgiques du dimanche elle s'adresse aux paroissiens. Les jeunes sont naturellement touchés par l'expression de la joie, mais l'assistance dominicale l'est également dans la mesure où elle nous dit être touchée par cette nouvelle expression de la paix, de la joie, de la sérénité.

Vous m'avez parlé également comme autre moyen d'évangélisation du théâtre ?

Effectivement dans le cadre du festival d'Avignon, dans l'église st Didier nous avons donné l'an dernier un spectacle sur le Fils prodigue et cette année nous donnerons une pièce sur la Samaritaine. Après le spectacle nous avons des échanges avec les festivaliers qui sont contents de voir la foi exprimée d'une nouvelle façon. C'est une manière d'investir l'espace culturel: « les chrétiens ont quelque chose à dire, un message fort à transmettre et ils sont là. » Le théâtre nous semble être un lieu privilégié pour le proclamer.

Vous m'avez parlé de conseils et de « prières d'accompagnement », que pouvez-vous me dire à ce propos ?

Sans faire partie du renouveau charismatique, notre spiritualité est de type charismatique et c'est dans ce cadre que nous pratiquons conseils et prières d'accompagnement. Ce sont des prières de louange, de guérison spirituelle, de guérison intérieure et de guérison physique aussi. Lors de nos visites des familles, des malades ou autres nous rencontrons toutes sortes de personnes et à leur demande nous pratiquons ces prières libératrices. Après une année d'observation lors de notre arrivée, nous sommes maintenant bien intégrées dans notre paroisse et notre diocèse où nous travaillons en collaboration avec le curé de la paroisse, le Père Régis Doumas, dans la joie tant recommandée par notre mère prieure fondatrice Sainte Thérèse d'Avila. ■



■ DIACONIE



par Patrick ARTUR

Le pape Benoît XVI, depuis le début de son pontificat, a développé prophétiquement les thèmes de cette diaconie.

« **Diaconie de la vérité** » (cf. Jean-Paul II). À l'heure du subjectivisme, du relativisme, du primat donné à l'émotif, Benoît XVI nous a rappelé que la foi couronne la raison. Elle l'anoblit. Elle sauve la raison tout à la fois du rationalisme et du fondamentalisme. Grâce à la raison, la foi

est en même temps attestation de la vérité et « conversation avec le monde » (Paul VI) Elle est catéchèse.

« **Diaconie du pauvre** », dans sa première encyclique (*Deus Caritas est*), et dans sa dernière (*Caritas in veritate*), le pape souligne que, non seulement l'homme mais le pauvre doit être au centre de l'économie, pour que celle-ci soit humanisante. La charité est un impératif constitutif de notre foi.

« **Diaconie de la vie et de l'amour humain** ». Menacés par l'instrumentalisation de la vie et la prétention de l'homme de se définir par lui-même, le Souverain Pontife nous rappelle sans cesse (à la suite de Jean-Paul II), que la vie est un don de Dieu, que la dignité de la personne humaine doit être respectée depuis la conception jusqu'à la fin naturelle, que le corps n'est pas un simple matériau de laboratoire, que l'homme ne peut décider par lui-même qui doit vivre et qui doit mourir, que l'amour humain se fonde sur l'altérité et la différence sexuelle.

Benoît XVI a abondamment parlé du service de la liturgie, qui doit refléter l'unique prière du peuple sacerdotal. La liturgie a été blessée quand on l'a réduite à l'auto-célébration de la communauté, à l'animation conviviale de groupe, au bavardage ou à la compilation de bons sentiments. Certains l'ont aussi récupérée pour légitimer leurs dissidences théologiques. La liturgie, nous a rappelé le Saint-Père, doit manifester l'unité de notre foi, son orthodoxie et sa catholicité.

La diaconie, présence de l'Amour de Dieu parmi les hommes

La diaconie de Jésus

Lors de son baptême, Jésus vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui, quand une voix venue des cieux dit: « *Celui-ci est mon Fils*

bien aimé, qui a toute ma faveur » Mt 3,17. Il rendait ainsi manifeste l'oracle d'Isaïe: « *Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon Bien-aimé qui a toute ma faveur* » Is 42,1 - le préparant ainsi à sa mission, serviteur innocent, lumière des nations, livré pour les pécheurs dont il portait les fautes, venu nous révéler l'Amour du Père.

Et aussitôt, dès le début de sa mission, Jésus enseigne et guérit. Il parcourut ainsi toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langue parmi le peuple Mt 4,23. Telle était la *diaconie* de Jésus lui-même: Il prêchait le Royaume de Dieu et guérissait les malades, unissant la Parole et l'acte - révélant ainsi en plénitude l'Amour de Dieu pour les hommes. Ainsi a-t-il été *le serviteur*, au service de l'âme et du corps. Lors du lavement des pieds (Jn 13), Jésus résume pleinement sa mission. Juste avant de s'offrir lui-même, reliant ainsi diaconie et sacerdoce, Jésus accomplit ce geste d'humble service qui exprime le sens profond de toute son œuvre. Il est venu pour servir et non pour être servi, et il invite ses disciples à être et à agir de même. L'heure de Jésus étant arrivée, il réaffirme le sens de sa vie qui est un « passage » de ce monde vers son Père, et ce passage se réalise par l'amour-service, en l'occurrence ici le lavement des pieds. Ce geste de Jésus dans l'évangile de Jean est d'autant plus significatif que dans cet évangile le lavement des pieds remplace la Sainte Cène. Rapidement les premiers chrétiens reconnaitront en Jésus le serviteur de Dieu: « *Le Dieu de nos pères a glorifié son serviteur*, dira Pierre, *Jésus que vous, vous avez livré devant Pilate... Vous avez chargé le Saint et le Juste* » Ac 3, 13-14.

La diaconie au début de l'Eglise

Le mot « diaconie » est d'usage courant dans le Nouveau Testament, en référence à la diaconie du Christ qui intervient dans les situations humaines les plus compromises, ou lors d'actes simples de la vie communautaire, comme le lavement des pieds. C'est un terme générique qui désigne tous les ministères (1 cor 12,5), l'apostolat missionnaire lors de la proclamation de l'Evangile (2 cor 3,6), l'action caritative (Rom 12,7; 1cor 16,15), la libération (Ga 5,13)... Il est un service gratuit en faveur des plus démunis.

Lors de l'institution des Sept dans les Actes des Apôtres (Ac 6), ce n'est pas le mot « diacre » qui est employé, mais le mot « service » (*diakonia*). Remplis de l'Esprit et de sagesse les sept sont investis d'un service, on leur impose les mains les investissant ainsi d'une mission, libérant les douze pour la prière et le service de la Parole. Au temps de Paul, la communauté chrétienne grandissant, la diaconie est en quelque sorte instituée. Elle se développe alors sous des formes très diverses dans la primitive Eglise. Dans l'Eglise ancienne, plus tard, la diaconie prend une dimension plus culturelle

Lavement de pied,
fresque du sanctuaire de Montegrazie (Italie)



autour de l'évêque avec le diaconat. Elle se développera à travers les ordres religieux ou associations caritatives.

La diaconie aujourd'hui

Il n'est pas rare que la diaconie soit perçue à travers des figures emblématiques : saint Martin, saint François, saint Vincent de Paul, ou encore plus près de nous Mère Térésa, l'Abbé Pierre, Sœur Emmanuelle. Ou encore à juste titre à travers les associations caritatives, les équipes du Secours catholiques, les Conférences Saint-Vincent-de-Paul, le Service Evangélique des Malades... ou bien des institutions religieuses agissant chacune dans leur champ spécifique au service des plus pauvres – autant de lieux privilégiés où s'exerce et se développe la diaconie. En réalité n'est-ce pas toute l'Eglise qui a vocation à exercer cette diaconie si elle veut rester fidèle au message évangélique et à la tradition reçue de l'Eglise primitive. Le chrétien n'est-il pas serviteur aujourd'hui encore et messager de la Bonne Nouvelle, au-delà même de tout humanisme si utile et nécessaire auquel bien sûr il participe ? N'agissons-nous pas en tant que chrétien au nom de Jésus-Christ ? Influencés par la laïcité militante ou les associations humanitaires, n'avons-nous pas oublié cette manifestation de l'Amour du Père en Jésus-Christ ? La question doit être posée. Cette parole de Saint-Paul est-elle toujours valable aujourd'hui : si je n'ai pas la charité tout ce que je fais ne sert de rien, je ne suis rien 1Co 13 ? La diaconie n'est-elle pas d'une façon ou d'une autre tout à la fois annonce de la Bonne nouvelle, service des plus pauvres, des petits, guérison des malades ? Elle est alors en chacun œuvre de l'Esprit.

PASTORALE DE LA SANTE

SERVICE EVANGELIQUE DES MALADES

« J'étais malade et vous m'avez visité... » (Mt 25,36)

A l'exemple du Christ attentif à tous, et en raison de la mission de salut qu'elle a reçue de Lui, l'Eglise **est présente**, auprès des personnes dans la souffrance, auprès de toutes les souffrances.

Le Service Evangélique des Malades (SEM), est un service d'Eglise, qui dépend de la Paroisse et de son Curé. La mission du SEM s'exerce dans le cadre de la Pastorale de la santé du diocèse.

Le responsable du SEM reçoit sa charge de l'Evêque, et les membres de ce service sont des **Chrétiens bénévoles**, rassemblés en **équipes**, animés par un responsable qui est envoyé par le Curé de la paroisse. La vocation du SEM est singulière, complémentaire de celle d'autres services et mouvements d'Eglise, dont la vocation est proche. Des modes de collaboration existent, et doivent être adaptés en permanence, pour éviter les ruptures dans le suivi des malades.

Dans le SEM, chaque équipe et chaque membre du SEM ont pour mission, dans leur paroisse, d'être des témoins et de **traduire en gestes concrets, l'amour et la sollicitude du Christ et de l'Eglise**. Cette mission s'exerce auprès de toutes les personnes malades, âgées, isolées, handicapées, qui vivent la solitude, la dépendance, ou la grande vieillesse et aussi auprès de leurs proches tant à domicile que dans les maisons de retraite. Les visites s'inscrivent dans la durée et permettent ainsi, de tisser des liens chaleureux, qui sont vécus pendant longtemps.

Dans notre diocèse, **une Charte** donne l'esprit dans lequel le SEM agit et se fait proche des personnes qui souffrent en assurant des visites régulières dans les domiciles et les maisons de retraite (foyers logements)....

Chaque visite consiste à rencontrer la personne souffrante dans l'amitié et la fraternité, dans une attitude d'accueil et d'humilité, à l'écouter dans le respect de sa culture et de ses croyances, à être attentif à son cheminement et à répondre à ses demandes d'ordre spirituel et religieux. Dans la rencontre des personnes malades d'une autre Eglise ou d'une autre religion, les membres du SEM peuvent proposer un relais avec les responsables religieux de ces cultes.

Au cours des visites, ils peuvent aussi proposer aux personnes malades : la relecture de leur vie, le partage de la Parole, la prière, les sacrements en lien avec le Curé de la paroisse et un pèlerinage. Cet accompagnement, dans la foi, repose sur une attention à l'autre. Il implique confiance, compréhension, vérité, fidélité, discrétion, et patience.

Chaque personne qui s'engage dans le SEM, accepte de faire partie d'une **équipe**, d'assurer des visites régulières, de se former et de se ressourcer spirituellement. Tous les visiteurs de malades ont le souci d'être >

en relation avec le personnel soignant. Ils n'interviennent pas dans l'organisation du service et dans la conduite des soins, tout en respectant les règles d'hygiène propres à chaque établissement. Ils ont aussi le souci d'appeler de nouveaux membres, de les aider au discernement, et à une première formation.

Dans notre diocèse, il y a une équipe SEM dans presque toutes les paroisses, et des visiteurs « isolés », non intégrés dans une équipe, c'est dommage pour le SEM et pour eux, car ils se privent de rencontres fraternelles, et ils nous privent aussi de leurs expériences. Cette notion **d'équipe** est importante pour se mettre d'accord, en équipe, sur le sens et les objectifs de la mission que **l'on porte ensemble**. Elle est importante pour harmoniser les actions, pour se donner des priorités annuelles, pour communiquer avec la paroisse et les autres équipes du diocèse ; importante enfin pour mettre en commun l'expérience de chacun, avec les aumôniers des hôpitaux afin d'assurer le suivi des malades, et avec le responsable diocésain pour obtenir aide et soutien.

Les personnes dans la souffrance sont nombreuses. Le SEM a besoin de vous, « heureux serez-vous » en donnant un peu de vous pour les autres, ceux qui souffrent. Nous sommes tous concernés, aujourd'hui, demain, dans nos familles, tout près de chez nous. « Bénis Seigneur **ceux** qui font de moi un être aimé, respecté, et non pas abandonné, **ceux** qui adoucissent par leur amour, les jours qui me restent à vivre en ce dernier voyage vers la maison de Dieu. » (Esther Mary Walker)

Le **Service Evangélique des Malades**, conduit les membres de toutes les équipes, sur un chemin de conversion personnelle et communautaire. Se rendant disponibles, proches des personnes, recevant beaucoup, ils deviennent ainsi, au nom du Père, avec le Fils et dans la lumière de l'Esprit, porteurs de Paix, d'espérance et de joie.

Barthélemy Filippi (SEM diocésain)



Corvée de pluche pour Job Appart'

■ L'AMOUR NE FAIT PAS DE BRUIT

Voilà plus de trois quarts d'heure que j'arpente les (jolies) rues de l'Isle-Sur-La-Sorgue. Jean-Louis m'a pourtant bien dit que Job Appart' est dans la rue du presbytère, juste un peu plus loin, je ne trouve pas. Dépité, je me résous à repartir « bredouille ». Je téléphonerai à Jean-Louis. Pourtant, je ne peux pas quitter l'Isle avant une dernière tentative : par deux fois, je repasse en voiture dans cette rue Jean Théophile. Cette fois-ci deux hommes sont assis au bord de la rue, l'un d'eux me sourit et je lui demande :

- « Vous connaissez Job Appart' ? »

- « C'est juste là, en face »

Comme j'ai l'impression qu'il connaît bien la maison je lui demande :

- « Jean-Louis Andréani est là ? »

- « Oui, il vous attend. Allez vous garer dans la cour du presbytère.

Ouf, gagné... il ne me connaît pas... et il m'a reconnu ! Je frappe et pousse la porte. Marie-Jo et Jean-Louis sont là, avec quelques personnes ; ça respire la paix.

Une salle, bien simple, avec des tables disposées en rectangle. Tout est prêt pour recevoir les « invités ». C'est sans doute un peu cela Job Appart' : ici, les éclopés, ceux que la vie n'a pas épargnés sont invités. Simplement parce qu'on les aime. Parce que Jean-Louis a découvert, lui le médecin, le psychanalyste, depuis bien longtemps que la dépendance à l'alcool et à toutes les drogues, ça se soigne d'abord par l'amour ! Depuis 1995 il accueille * avec Marie Jo Frauciel Roudil, psychothérapeute-psychanalyste, directrice de la structure et Jérémy Barrial, moniteur-éducateur, des personnes en grande difficulté. Reconnue par la Direction Départementale Interministérielle de la Cohésion Sociale (DDICS, ex DDASS), par le Conseil Général et par le Conseil Régional, l'association ne reçoit pourtant que très peu d'aides financières. Alors il faut jongler, trouver des partenaires qui veulent bien aider et surtout... faire confiance à la Providence. Comme nous le constatons avec Jean-Louis, en bon gestionnaire, il ne faudrait jamais commencer une action quand on ne sait pas comment on va arriver à boucler le budget. Jésus lui-même ne nous le dit-il pas dans l'Evangile ? *Qui de vous en effet, s'il veut bâtir une tour, ne commence pas par s'asseoir pour calculer la dépense... Mais il nous dit aussi : Regardez les oiseaux du ciel... votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas plus qu'eux ?*

Amour, confiance, mais aussi travail et rigueur sous-tendent toute l'action de Job Appart'. Travail de recherche pour trouver des bailleurs qui acceptent de louer des appartements à des personnes fragiles, dont a priori, on craindrait qu'elles puissent être défaillantes. Travail pour constituer un réseau de partenaires. Travail, surtout, pour accompagner les personnes. Rigueur pour que l'amour que l'on témoigne et avec lequel

Job Appart' : Marie-Jo, Yves et Jean-Louis



Job Appart' : une petite pause



on accueille, ne risque pas d'être interprété comme laxisme. Rigueur pour que les bailleurs accordent leur confiance.

C'est avec ce travail, cette rigueur et leur engagement personnel que les membres de la petite équipe ont pu, peu à peu, développer toutes les actions de Job Appart' et fédérer un groupe de bénévoles, en lien avec la paroisse.

L'Association se compose de plusieurs lieux distincts essentiellement au cœur de l'Isle-sur-la-Sorgue :

- le foyer d'hébergement, 10 rue Jean-Jacques Rousseau
- la cantine sociale, 7, rue du docteur Jean Roux
- les ateliers de Job : vélos, jardinage et maraîchage, entretien des locaux
- 10 logements dans le parc privé
- 13 appartements en bail glissant avec la SA d'HLM Vaucluse Logement.

Depuis 1998, chaque année, une marche qui, là, n'est plus une errance, conduit pendant une dizaine de jours les personnes accueillies sur les chemins de St Jacques de Compostelle. Ils ne laissent jamais indifférents ces chemins !

Pas facile ce pari : installer au cœur d'une ville plutôt bourgeoise- des personnes en grandes difficultés, des, – oui, disons-le – des *alcoolos*, des *drogués*, des *clodos*... Il fallait vraiment les aimer ! La ville permet la rencontre et l'ouverture aux autres avec leurs différences, alors, la personne, acceptée, reconnue, respectée, retrouve sa dignité.

Cette dignité qui la conduira plus loin encore quand des pauvres se mettent au service des pauvres dans un esprit de partage et de solidarité, lors de la collecte du Secours Catholique, ou le chargement d'un conteneur pour Pissila au Burkina Faso avec Frères du Monde.

Ils sont souvent bien abimés, ces pauvres accueillis par Job Appart', et la fin de vie n'est pas facile quand on n'a pas de famille, ce qui est le cas de beaucoup. C'est avec le même amour, celui qui nous vient du Dieu Amour que Jean-Louis et Marie Jo et d'autres encore, les accompagneront. Peut-être jusqu'au caveau que l'Association a acquis pour être la dernière demeure de ses pauvres bien-aimés.

* (Jean-Louis Andréani a été ordonné diacre en 2002)
Henri Faucon

■ AUMÔNERIE DU CENTRE HOSPITALIER DE MONTFAVET

Quand il prit, le 1er janvier 2005, la suite de Gérard Cassin sur le poste d'aumônier du Centre Hospitalier Spécialisé de Montfavet, Jean-Luc Le Carpentier était riche de l'expérience humaine que lui avait apportée son parcours. Passant du métier de comédien à celui d'attaché de presse puis de directeur de théâtre il devait arriver à ce vers quoi le conduisait sa quête : le désir profond de se donner au Seigneur en vivant pleinement sa foi.

Entré avec sa famille à la Communauté du Pain de Vie à Bollène en 1996, il découvrait la maladie mentale par l'accueil de personnes envoyées par le Centre Médico Psychologique (CMP) proche de la Communauté. En 1996, la famille s'installait dans un nouveau lieu de la Communauté, à Pujaut, dans le Gard, où elle

Suite de l'article page 14 >



Retraite Profession de Foi Diocésain

■ LE PELE DE LOURDES

Du 12 au 17 avril, ce sont plus de 500 enfants du diocèse d'Avignon, qui, en préparation de leur profession de foi, se sont rendus à Lourdes en pèlerinage. Bien encadrés, sous la houlette du Père Michel Berger et aux bons soins de Marie Solange et du service diocésain des pèlerinages !

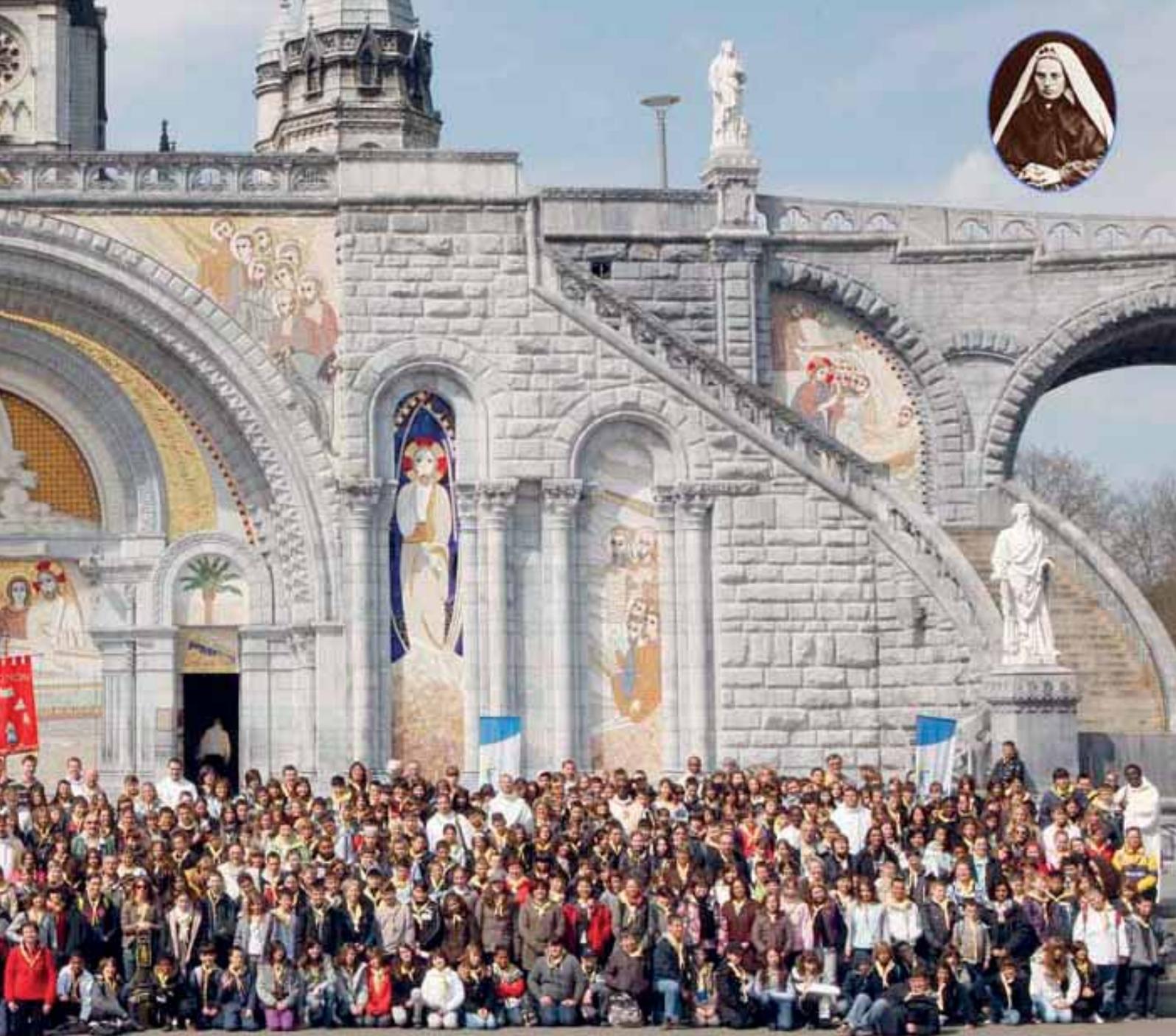
Depuis plusieurs années, c'est une grande aventure qui est ainsi offerte aux jeunes chrétiens du diocèse : une aventure avec le Seigneur, la Vierge et Ste Bernadette, une aventure souvent toute nouvelle pour beaucoup, et qui fait date dans la mémoire du cœur des enfants... et des autres avec eux !

Comment mieux se préparer à la profession de la foi si ce n'est en faisant l'expérience même de Dieu, sur une "terre sainte", terre marquée par la Présence !

Cette année, notre Archevêque étant en Israël avec l'aumônerie étudiante d'Avignon, c'est le Père Pierre Joseph, Vicaire général, qui le remplace auprès des enfants et accompagnateurs prêtres, diacres et laïcs. Nous l'avons rencontré à son retour :

EDA: Père, votre sentiment quelques jours après ce pèlerinage ?

Une grande action de grâce. C'était ma première participation à ce pèlé-jeunes. L'organisation bien rodée permet à tous, chacun à sa place, une réelle expérience spirituelle du Seigneur, par Marie et dans la



de d'Avignon LOURDES avril 2010

VIRON

lumière de la vie de Bernadette. Je crois que la plupart des enfants ont fait cette expérience de foi, chacun à sa manière bien sûr.

EDA: Qu'avez-vous vécu là bas, au quotidien ?

Les enfants sont amenés à faire l'expérience de Dieu, par la prière, les célébrations, notamment l'eucharistie et la confession, l'écoute, la vie fraternelle, l'expérience des piscines etc... En, quelques jours, tout cela devient pour eux une pratique quasi normale ; et c'est très important.

Vous connaissez les lieux, du moins ceux que nous avons utilisés : l'église paroissiale où Bernadette fut baptisée, et où nous avons revécu les étapes du baptême, la basilique du Rosaire, la grotte, le cachot,

Bartrès etc... Vous connaissez aussi les moyens : les sacrements et bien sûr le chapelet, les veillées de prière, la marche, le partage de vie entre paroisses, doyennés...

Un enfant me disait au retour : "Là, au moins, on peut être chrétien sans se cacher, sans qu'on se moque de nous... C'est pas comme à l'école ! »... "ou comme à la maison", ajoute un autre...

EDA: chacun dans son cœur ?

C'est très impressionnant de voir, d'entendre ces chrétiens (bien jeunes !) poser les vraies questions, avoir de si belles joies mais aussi de telles souffrances à leur âge...

Ainsi ce garçon qui ne voulait pas rentrer "parce que >

c'est la guerre à la maison, alors qu'ici je suis bien..." Si nous, adultes, nous nous rendions compte des souffrances par lesquelles passent certains de ces enfants, nous sortirions vite de notre égoïsme...

J'aime voir ces enfants, heureux sans télé, sans ordinateurs, sans internet. Heureux parce que justement ils goûtaient à ce qui fait vraiment le bonheur de l'homme et la joie de Dieu, la présence mystérieuse du Seigneur en leur cœur.

EDA: Et pour nous tous, dans le diocèse ?

J'ai été très touché de l'ambiance entre tous les adultes qui étaient là. Une vingtaine de frères prêtres et diacres très fraternels et les accompagnateurs... Je crois que le partage de la vie de prière au quotidien, avec des gens que je n'ai pas choisis, est une force réelle de vie dans l'Eglise.

Et puis il y a ce message de Lourdes,..."Pénitence!" disait la Vierge...

En ces temps où la "nature" semble se rebeller contre l'homme qui se croit maître de tout... tremblements de terre, volcans etc... Il y a un rappel constant à ce qui fait le cœur et la force de la vie humaine: une existence droite, orientée vers le Seigneur et non vers les idoles modernes... On retrouve les paroles des Prophètes appelant le Peuple de Dieu à la conversion pour ne pas tomber dans les catastrophes qui le menacent... On a sérieusement oublié cela de nos jours... Or la création est un tout et ce qui déraile d'un côté affecte aussi l'ensemble...

Les "petits" de Lourdes, les enfants comme les nombreuses personnes âgées et les malades rencontrés là-bas, nous rappellent qu'il y a des chemins de vie et des chemins de mort: « Choisis la Vie! » nous dit le Deutéronome...

L'Equipe de Rédaction

Pélé Jeunes à Lourdes : messe à la Grotte



Suite de l'article page 11

demeurait jusqu'en 2004. En sa qualité d'aumônier, il est un agent hospitalier contractuel, nommé par l'évêque. L'aumônerie est un service à part entière de l'Hôpital dans lequel il s'intègre avec sa spécificité reconnue.

Le travail du service se décline en trois principales missions:

- la visite régulière des unités de soins.
- les permanences où les personnes sont accueillies individuellement ou autour d'un café pour des moments de rencontre.
- les célébrations et les sacrements (réconciliation, sacrement des malades) avec le Père Yves Friteau qui a pris la suite de Mgr Bouchex.

Le travail essentiel, le plus lourd, mais sans doute aussi le plus riche, est celui de la visite des personnes dans les unités. Avec un turn-over important, beaucoup de personnes reviennent régulièrement en séjour, souvent à leur propre demande. Il est important que l'aumônerie assure une présence régulière dans chaque unité, car beaucoup de malades ne savent pas, lorsqu'ils arrivent, qu'il y a un service d'aumônerie.

« L'essentiel de notre travail est un travail d'écoute, nous confie Jean-Luc Carpentier

« Il y a très souvent de la part des personnes que nous accompagnons une demande de conseil et d'éclairage. Les personnes plus âgées sont davantage demandeuses de participation de type « cultuel ».

« L'écoute est exigeante à tous les niveaux: grande attention à l'autre, disponibilité, accueil sans jugement et sans pré-supposé, disposition à l'amour fraternel, mais aussi juste distance. Elle nécessite une relecture régulière, un réexamen permanent de nos attitudes, de nos positionnements et de notre foi. C'est une relecture permanente de notre pastorale à la lumière de l'Evangile qui s'impose afin que nous ne soyons que des serviteurs de Jésus à travers ses frères et nos frères.

« Une des écoutes les plus « ingrates » est celle des personnes dites « délirantes »... comment écouter sans « cautionner » le délire et sans nier la personne dans ce qu'elle exprime ?

« L'Hôpital est un lieu de souffrance mais aussi un lieu de vie. La maladie psychiatrique est une grande souffrance, pour le malade, mais aussi pour son entourage et, plus le niveau social est élevé, plus la souffrance est grande. La psychose profonde déstabilise toute la famille.

« Pourtant, ce qui, peut-être, est le plus étonnant et déconcertant, c'est de constater qu'en fait, les personnes que nous rencontrons dans l'hôpital sont des personnes comme vous et moi, des gens « ordinaires ». Ils font partie de l'humanité et on peut les aimer malgré la difficulté: la leur et la nôtre. »

Propos recueillis par Henri Faucon

■ À PROPOS DU CREMATORIUM

FRÈRE CHRISTIAN BRAILLY

« Je suis très heureux de pouvoir aller au crématorium, à la demande de l'évêque, pour créer une équipe d'aumônerie dont la mission est de célébrer des obsèques religieuses et prendre en charge les familles. À ce jour, nous sommes deux: Didier Delarche et moi, mais il est souhaitable de renforcer cette équipe: les bonnes volontés sont les bienvenues!

« Je pense souvent à Jésus qui est allé sur le tombeau de Lazare. Pour moi, religieux Franciscain, il est important d'aller à la rencontre des gens. Je vais vers les gens qui, pour la majorité ne connaissent pas l'Eglise ou se posent des questions sur la présence de Dieu.

« Ma priorité est qu' une communauté chrétienne accueille les personnes. C'est pour cela que je dis aux personnels des Pompes Funèbres que je préfère aller à l'église. Mais beaucoup de gens n'ont plus aucun lien avec l'Eglise paroissiale.

« Depuis le début de l'année, nous avons fait une moyenne de dix célébrations par mois. Je ne souhaite pas encourager les célébrations au crématorium mais il faut respecter les personnes qui désirent l'incinération et une cérémonie religieuse. Il est important que l'Eglise soit présente.

« Pour beaucoup de personnes qui n'ont pas de famille ou très peu, le cimetière représente un lieu où leur tombe serait abandonnée dans l'anonymat. D'autre part, la crémation est perçue comme plus hygiénique, plus écologique.

« La question pour moi n'est pas d'être pour ou contre l'incinération -même si à titre personnel je n'y suis pas favorable- ce n'est pas la question en ce moment pour l'équipe. Ce que nous voyons en fait, c'est une réelle peur de la mort ou « du mort ». C'est une réalité que l'on ne veut pas voir en face et que l'on souhaite évacuer au plus vite pour ne plus y revenir, alors qu' au cimetière, on y revient régulièrement. On remplace le culte des morts par le vide et ça n'aide certainement pas à faire le deuil... D'autres questions se posent: quand on a répandu les cendres que fait-on de l'urne? Certains ont envisagé d'en faire un vase de fleurs... Pour moi c'est prématuré, je n'ai pas encore la réponse.

« Pourtant, la crémation fait partie des nouvelles pratiques de notre société et il faut accompagner les familles dans ces moments. Il est possible de faire de belles célébrations pendant lesquelles il y aura un vrai temps de prière et de recueillement. Je dois dire aussi que la collaboration avec les personnels est excellente et je les en remercie.

« Pour la préparation de la célébration, je préfère recevoir les familles ici, rue Porte Evêque dans les locaux de la Fraternité Franciscaine. Cela permet une rencontre réelle, les gens posent des questions sur la vocation, sur l'engagement chrétien, sur Dieu dont ils

ont souvent une image totalement fausse: *Mais c'est Dieu qui a voulu sa mort... Il/elle était jeune, c'est une injustice...* C'est alors l'occasion d'une vraie catéchèse, l'occasion de faire découvrir l'amour du Seigneur et de l'Eglise car bien souvent les personnes ont aussi de fausses visions de notre Eglise. Aussi est-il important de bien dire que je suis dans une mission d'Eglise, envoyé par l'évêque.

« Quelle que soit notre position personnelle au sujet de la crémation, il est important d'être là, mais il est important aussi, dans la catéchèse et la prédication de parler de la mort et de l'inhumation: nous sommes à la suite de Jésus qui a été enseveli et non brûlé.

« Le suivi des familles après les obsèques est aussi l'une de mes préoccupations. La préparation et le moment des obsèques ont été l'occasion, pour nous chrétiens représentant l'Eglise, d'être là, auprès des gens dans leur souffrance pour les aider, les soutenir, les accompagner. Je me rappelle les mots de cette famille me disant: *Du chagrin, de la peine, vous nous avez permis de passer à l'espérance et une certaine joie.* Un lien a pu être renoué avec l'Eglise, il est important de le conserver et d'essayer de le faire grandir.

« Une autre de mes préoccupations concerne la possibilité d'une cérémonie religieuse, en paroisse, en présence de l'urne. C'est un sujet de réflexion dans notre diocèse et dans d'autres... »

Un grand merci au Frère Christian pour le témoignage qu'il nous a donné. Ce qui nous a le plus frappé c'est l'expression de cet amour, cette bienveillance qu'il veut exprimer envers les familles au nom de toute l'Eglise présente auprès de ceux qui souffrent.

L'équipe de rédaction

■ L'ACCUEIL DE JOUR DU SECOURS CATHOLIQUE

Rue du Portail Magnanen à Avignon, le Secours Catholique abrite l'Accueil de Jour.

C'est un service d'Eglise qui accueille du lundi au vendredi, essentiellement les personnes sans domicile ou en grande difficulté. Ces personnes peuvent en ces lieux, se poser, boire un café, se laver, laver leur linge, prendre des collations, recevoir des soins dispensés par des médecins bénévoles, aides et conseils pour les problèmes administratifs et divers, avoir une adresse postale. Surtout, elles peuvent parler et être écoutées.

Bien au delà d'un simple service social, ici s'exerce en direction des plus pauvres, la charité évangélique. Fidèle à sa mission et à la parole du Christ (Mt 25), l'Eglise répond à la misère humaine et vient fraternellement à la rencontre des plus démunis.

« L'Accueil de Jour, nous disent les responsables Jean-Marc Giannotti et David El Karmouni, est le lieu d'un miracle permanent. C'est en effet une gageure que d'assurer l'accueil et l'accompagnement de plu-



Accueil de jour au Secours catholique : De gauche à droite, David El Karmouni, Jean-Marc Giannotti, la cuisine, David et des bénévoles de l'association.

sieurs centaines de personnes chaque mois, avec une équipe d'une trentaine de bénévoles. C'est l'exercice de la charité qui nous fédère dans une dynamique qui nous pousse à aller vers les personnes en souffrance. « La charité, ne peut se vivre que dans l'harmonie, les personnes doivent se sentir accueillies. Nous avons bien souvent le sentiment de n'être que des instruments dans la main de la Providence. À ce titre, il y a un gros exercice de l'abandon à faire au sein de l'Accueil de Jour, nous avons beaucoup de choses à lâcher pour être au plus près des personnes afin de leur laisser la place pour exister. Bien souvent, des personnes accueillies nous disent : *À l'Accueil de Jour, enfin j'ai été écouté, enfin j'ai été entendu, enfin j'ai été compris.*

« Dans le travail sur l'errance que nous faisons, il va falloir trouver quelque chose chez la personne qui va lui permettre de s'ancrer, ainsi le premier accueil est fondamental : être, chaque matin de 8h30 à 9h30, au pas de la porte présent pour recevoir les personnes qui arrivent.

« Une des conséquences de cet accueil est le fait que même des personnes qui ont des ressources et un logement viennent pour vivre cette relation marquée par l'amour dans une juste distance et le respect de l'autre, absolument pas dans une relation affective pathologique.

« La formation des bénévoles participe de et à cette façon d'aimer les personnes accueillies. Les repas, les sorties, sont autant d'occasion de mettre en œuvre le *vivre ensemble*, la charité.

« Le pèlerinage de Lourdes, en Juillet 2009, a été la source d'une pluie de grâces, et le plus extraordinaire c'est le fait qu'elles ont été identifiées, nommées par ceux qui les ont reçues comme des grâces données par l'in-

tercession de Marie.

« Ici, dans cette maison où l'on accueille des personnes en grande souffrance, ce qui est premier, c'est la prière. Une personne lambda que vous paieriez 10000€ par mois, si elle ne prie pas, va craquer.

« Nous sommes là pour assister aux miracles que Dieu fait tous les jours, nous sommes des témoins. Par exemple quelqu'un soumis à une pathologie très grave va, ici, évoluer positivement et bien différemment que dans une institution classique. Ce qui permet, ce qui donne cette évolution, c'est la présence divine, ce sont les temps de prière. Car l'action de l'Accueil de Jour est sous-tendue par tout un réseau de communautés qui prient (les sœurs franciscaines, les frères franciscains, l'institut de N-D de vie, les petites sœurs de l'agneau, la paroisse du Sacré-Cœur, etc.). Mais aussi par des temps de prière avec des particuliers dans l'oratoire devant la Présence Réelle tous les jeudis de 16h à 17h. C'est une autre façon d'envisager le bénévolat au Secours Catholique. C'est ainsi l'Eglise -assemblée des croyants- qui porte l'Accueil de Jour.

« Nous voyons vraiment l'Esprit Saint à l'œuvre ici. Nous sommes dépendants de la présence des bénévoles et par exemple si un cuisinier part, dans la demi-journée qui suit, arrive quelqu'un qui nous dit : *Je suis cuisinier et je voudrais bien venir vous aider.*

« Quand Pharmacien Sans Frontière a dû cesser, nous avons été inquiets. Nous n'avons jamais eu autant de médicaments que depuis leur cessation d'activité...

« À l'Accueil de Jour, on voit combien Dieu prend soin de ses pauvres ! »

Jean-Marc Giannotti est catholique pratiquant, David El Karmouni est juif pratiquant, d'autres personnes sont musulmanes, d'autres encore agnostiques, mais Dieu en son amour rassemble toutes ces personnes pour qu'elles puissent travailler au service des pauvres. Rendons grâce.

* L'équipe de l'accueil de jour est constituée de 2 salariés, 30 bénévoles, 12 médecins, de stagiaires, de TIG (personnes effectuant un Travail d'Intérêt Général) et de personnes qui vivent sans chez-soi et donnent des coups de main ponctuels. Parfois ils intégreront l'équipe de l'ADEJ.

Propos recueillis par Henri Faucon

■ JUIFS CATHOLIQUES: DES CHEMINS QUI SE CROISENT POUR AVANCER ENSEMBLE

Le dialogue entre la religion Catholique et la religion Juive est une histoire ancienne qui se prolonge aujourd'hui. Rencontre avec Claude Nahoum, Président de l'Association Culturelle Israélite Avignon Vaucluse.

Monsieur Nahoum, comment voyez-vous actuellement la relation entre la religion juive et la religion catholique ?

Je pense que nous sommes dans un lien qui se travaille au quotidien et qui est un travail de fond entrepris par nos prédécesseurs. Je sens que les choses avancent dans les échanges que nous avons, sur Avignon, dans le Vaucluse, et en particulier Mgr Cattenoz.

Tous ces échanges sont-ils encourageants pour vous ?

Nous sommes tous à regretter de ne pas avoir plus de temps à nous consacrer les uns aux autres. Nous avons chacun nos communautés en charge avec les difficultés du moment. C'est pour cela que nous pouvons aussi partager au travers des préoccupations que nous portons et trouver ensemble des solutions.

Au niveau national et international, comment voyez vous l'évolution de ces échanges entre juifs et catholiques ?

Au niveau national je la vois de très bonne façon car je n'oublie pas que notre Grand Rabbin de France, Gilles Bernheim, était le vice-président de l'association Judéo-Chrétienne. Les liens existent depuis longtemps car il était très proche de Mgr Lustiger. Il a également rédigé un ouvrage formidable avec Mgr Barbarin (Le rabbin et le cardinal : Un dialogue judéo-chrétien d'aujourd'hui Ed Stock ndlr) ouvrage très intéressant au niveau de l'échange et du dialogue.

Des échanges se font sur des questions théologiques (Création, Résurrection) au niveau national, est-ce une avancée dans ce dialogue ?

Ce qui constitue réellement une avancée c'est le dialogue lui-même. Certains thèmes de réflexion sont spécifiques à l'un ou à l'autre et nous n'avons pas à convaincre qui que ce soit. Nous savons bien que nous avons un tronc commun. On est souvent sur des chemins parallèles en oubliant que nous avons eu un chemin commun.

Ces questions nous traversent aussi et c'est intéressant de voir l'approche de l'autre. C'est ce que nous faisons lors des rencontres avec l'association DIRE (Dialogue Inter Religieux). Nous prenons un thème qui est celui de n'importe quelle tradition et nous échan-



geons sur la façon dont les uns et les autres le perçoivent et essayent de l'appréhender. Encore une fois, le dialogue me paraît prioritaire au thème.

La Pâque juive et la Pâque chrétienne cette année étaient sur les mêmes dates. Clin d'oeil du calendrier, signe particulier ?

En effet cela arrive assez régulièrement, nous sommes parfois très proches dans nos calendriers. Pour nous la Pâque juive c'est la sortie du Peuple juif d'Egypte qui va poursuivre son histoire. Je pense qu'il y a des coïncidences qui sont intéressantes.

Est-ce que ce rapprochement de calendrier peut être un moyen de jalonner une année de rencontres ou d'échanges ?

Absolument, d'autant que cette année au moment où nous fêtons Pessa'h (Pâque juive) nous entendions les cloches de l'église qui sonnaient à ce moment là. Forcément nous sommes en lien. Nos intelligences, nos coeurs savent bien que l'on se croise et que nous sommes dans la même recherche. Nous ne sommes pas indifférents les uns, les autres, bien au contraire.

Quels sont les liens que vous avez avec l'église catholique du Vaucluse ?

J'ai été particulièrement sensible au fait que nous ayons célébré lundi 13 avril Yoma Shoah (célébration en mémoire de la Shoah) et qu'à cette occasion le diocèse ait été représenté par le Père Alain Diedhiou (Délégué diocésain pour le dialogue Inter-religieux ndlr). Là aussi ce sont des liens qui sont particuliers pour nous, même s'ils ne sont pas en lien avec la Tradition.

Je me souviens aussi d'un jour de fête très particulier, Yom Kippour, où nous avons reçu pour un court instant une délégation du diocèse venue pour s'associer par la prière. Cela avait été un moment qui m'avait surpris car même si nous ne partageons pas la même Foi, cela a été un rapprochement fort. Si nous ne nous voyons pas régulièrement nous savons que nous pouvons nous retrouver.

Propos recueillis par Pascal Rousseau ■



Père Yannick FERRARO

“Ce qui a le plus compté dans ces années d'enfance, est d'avoir été enfant de chœur”

.....

Jeune prêtre ordonné le 14 juin 2009, le Père Yannick Ferraro termine sa formation théologique à Bruxelles. Pendant les périodes de vacances, il est présent sur la paroisse du Sacré-Cœur à Avignon. Il nous parle de sa vocation.

« Donner le témoignage de sa vocation est toujours la source d'une action de grâce. Même si je n'ai pas un témoignage étonnant avec une conversion radicale et des faits surnaturels, en relisant mon appel au sacerdoce, régulièrement, je découvre la manière dont le Seigneur a été fidèle, comment il m'a accompagné sur ce chemin, patiemment en respectant ma liberté. Je suis toujours en action de grâce, chaque fois que je dois donner le témoignage de cette action du Seigneur à travers moi, son humble serviteur. Je suis né dans une famille chrétienne et j'allais tous les dimanches à la messe avec maman. Mais ce qui a le plus compté dans ces années d'enfance, est d'avoir été enfant de chœur.

J'étais enfant de chœur avec un prêtre qui nous accompagnait beaucoup, qui nous a donné le goût de la belle liturgie, du beau service. Je crois que ça a été ma première expérience de la proximité avec le Seigneur. Et puis à partir de l'âge de 17 ans j'ai fait des camps de jeunes avec le diocèse d'Avignon et le diocèse de Nîmes, là, j'ai pu rencontrer d'autres jeunes qui se posaient des questions et partageaient sur leur foi. J'ai pu avoir aussi des enseignements qui manquaient dans mon établissement scolaire ou dans mon aumônerie. À partir de là est née une sorte d'enthousiasme spirituel pour l'eucharistie, pour le sacrement de la réconciliation et la joie de pouvoir partager sur ma foi. L'événement qui je crois a le plus





Sanctuaire de Medjugorje

compté, qui est le plus fondamental dans mon appel au sacerdoce, est le passage dans le sanctuaire marial de Medjugorje en Bosnie où nous étions partis avec une équipe d'une association humanitaire. Ce n'était pas d'abord un pèlerinage. Mais l'association étant chrétienne, nous nous sommes arrêtés dans ce lieu. Sur place j'ai vécu un temps de prière intense et beau. Mais le moment le plus important a été sur la route du retour. Dans le minibus qui nous ramenait vers la France, quelque part entre la Croatie et la France, j'ai vécu, ce qu'à l'époque je ne savais pas définir : une effusion de l'Esprit Saint et la perception assez immédiate de mon appel au sacerdoce. Je me suis vu prêtre, j'ai reçu, simultanément : le désir de l'être, la compréhension de la beauté et de la nécessité du sacerdoce pour l'Eglise, le tout lié à un profond amour de l'eucharistie. Il a fallu plusieurs années pour « digérer » cette expérience fondamentale qui marque vraiment mon appel au sacerdoce.

J'avais 19 ans. Deux années d'étude universitaire ont suivi pendant lesquelles j'étais accompagné spirituellement par un prêtre au contact duquel j'ai pu découvrir les bienfaits de la confession régulière. J'étais donc étudiant, je rencontrais beaucoup de gens, je faisais la fête et je me posais beaucoup de questions sur la façon de vivre en chrétien. Le fait de pouvoir en parler à mon père spirituel, de remettre tout cela dans la confession a permis que se fasse progressivement une lumière très forte dans mon cœur. C'est dans ces

moments de profonde réconciliation avec le Seigneur que j'ai toujours eu le plus de courage pour lui répondre, lui dire : « Oui Seigneur, si tu m'appelles, je veux bien ». Alors que dans la vie quotidienne j'avais une foi un peu timide, je parlais très peu de ce que je vivais au niveau spirituel, j'étais un peu submergé par les tracas et les distractions de la vie étudiante, c'est dans ces moments fondamentaux de profonde réconciliation que j'entendais davantage sa voix et que j'avais plus de cœur à lui répondre.

Ce qui est frappant dans vos propos c'est le fait que vous parliez plus de la fidélité du Seigneur que de la vôtre. On a vraiment le sentiment que c'est l'amour du Seigneur qui en vous rejoignant vous donne ce désir de devenir prêtre.

Je crois que cette expérience fondatrice dont j'ai parlé est très éclairante sur le fait que l'appel venait de l'amour débordant du Seigneur, absolument gratuit envers quelqu'un qui n'avait pas une vie spirituelle extraordinaire, qui faisait beaucoup la fête dans le monde étudiant et n'avait pas de disposition spirituelle particulière pour répondre à ce genre d'appel. Sentir, à travers ces années, que malgré tout c'était la volonté du Seigneur, a vraiment mis en moi la conviction que c'est le Seigneur qui fait le plus gros du chemin. Il ne se laisse pas vaincre en générosité, si nous faisons notre petite part, il fera le reste. Il me l'a déjà montré plusieurs fois et c'est ce qui me donne une grande confiance pour ce ministère qui s'ouvre devant moi.

Vous vous posiez beaucoup de questions sur la façon de vivre en

chrétien dans le milieu dans lequel vous étiez. Qu'est-ce à dire ?

Hélas, avec le recul, je m'aperçois que je n'ai que trop peu vécu le « vivre en chrétien » dans le milieu étudiant ». Précisément parce que j'étais dans un contexte qui n'était pas favorable à l'accueil de la foi et aux conversations sur la foi, et parce que moi-même je n'étais pas audacieux dans ma foi et dans ma vie de chrétien. Même, lorsque j'ai décidé d'entrer au séminaire en 2001, je ne l'ai dit qu'à très peu de personnes de ma promotion, très peu l'ont su. À certains je l'ai dit par courrier, il y avait, non pas une peur, mais le désir de « garder le trésor du roi ». Je percevais que l'appel intime que je ressentais au fond de mon cœur devait se clarifier au cours d'une année de discernement, de propédeutique et je n'étais pas totalement convaincu sur la suite du chemin... Donc, par discrétion - et parce que c'est aussi un trait de mon caractère- je n'ai jamais vraiment vécu ce témoignage de vie chrétienne. Il n'en demeure pas moins que je suis profondément convaincu de la nécessité du témoignage et surtout du témoignage des jeunes : pouvoir témoigner d'un amour qui les dépasse donne un sens plus grand à ce qu'ils font, à ce qu'ils entreprennent et à leurs choix. Non pas des choix moraux entre ce qui est bien et ce qui est mal, mais en rapport avec une plus grande liberté, un plus grand épanouissement.

« Ne donnez pas vos perles aux cochons » – sans que ce soit désobligeant pour quiconque – cette richesse que le Seigneur fait découvrir, il faut d'abord l'intérioriser, l'audace peut venir ensuite ?

Exactement, ça a été la grande grâce de ces 6 années qui ont suivi où j'ai pu, au séminaire du tout petit village d'Ars, à l'école de St Jean-Marie Vianney, vivre ce recentrement sur l'appel du Seigneur que je percevais et qui m'a donné beaucoup d'espace, beaucoup d'aération pour l'entendre et y répondre avec un cœur de plus en plus généreux. J'ai vraiment vécu comme une grâce de pouvoir être dans ce lieu de calme et de recul.

Un grand merci au Père Yannick Ferraro.

Propos recueillis par Henri Faucon ■

Le prêtre et la pastorale dans le monde numérique: les nouveaux médias au service de la Parole

Chers Frères et Sœurs,

Le thème de la prochaine Journée Mondiale des Communications Sociales - « *Le prêtre et la pastorale dans le monde numérique: les nouveaux médias au service de la Parole* » -, s'insère heureusement dans le parcours de l'année sacerdotale, et met au premier plan la réflexion sur un domaine pastoral vaste et délicat comme celui de la communication et du monde numérique, dans lequel sont offertes au prêtre de nouvelles possibilités d'exercer son ministère au service de la Parole. Les moyens modernes de communication font partie depuis fort longtemps des moyens ordinaires utilisés par les communautés ecclésiales pour s'exprimer dans les limites de leur propre territoire et pour instaurer, très souvent, des formes d'échange à plus large échelle, mais leur récente expansion et leur considérable influence en rende toujours plus important et utile l'usage dans le ministère sacerdotal.

Le devoir primordial du prêtre est d'annoncer le Christ, la Parole de Dieu faite chair, et de communiquer la grâce divine multiforme porteuse du salut à travers les sacrements. Convoquée par la Parole, l'Église se reconnaît comme signe et instrument de la communion que Dieu réalise avec l'homme et que chaque prêtre est appelé à édifier en Lui et avec Lui. C'est la très haute dignité et beauté de la mission sacerdotale dans laquelle se réalise de manière privilégiée l'affirmation de l'Apôtre Paul: « En effet, l'Écriture dit:... *aucun de ceux qui croient en lui n'aura à le regretter*. En effet, tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés. Or, comment invoquer le Seigneur sans avoir d'abord cru en lui? Comment croire en lui sans avoir entendu sa parole? Comment entendre sa parole si personne ne l'a proclamée? Comment proclamer sans être envoyé? » (*Rm 10, 11,13-15*).

Pour donner des réponses adaptées à ces questions au sein des grands changements culturels dont le monde des jeunes est particulièrement averti, les voies de communication ouvertes par les conquêtes technologiques sont désormais un moyen indispensable. En effet, le monde numérique, en mettant à disposition des moyens qui offrent une capacité d'expression presque illimitée, ouvre de considérables perspectives d'actualisations à l'exhortation Paulinienne: « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile! » (*1 Co 9, 16*).

Avec leur diffusion, par conséquent, la responsabilité de l'annonce non seulement s'accroît, mais se fait plus pressante et réclame un engagement plus motivé et efficace. À cet égard, le prêtre se trouve comme au début d'une « histoire nouvelle », parce que plus les technologies modernes créent des relations étroites et plus le monde numérique élargira ses frontières, plus il sera appelé à s'en préoccuper pastoralement, accroissant son engagement, pour mettre les media au service de la Parole.

Toutefois, la « multi-médialité » généralisée et la « palette variée de fonctions » de celle-ci peuvent comporter le risque d'une utilisation dictée principalement par la pure exigence de se rendre présent, et de considérer de façon erronée le web seulement comme un espace à occuper. Non, il est demandé aux prêtres la capacité d'être présents dans le monde numérique dans la fidélité constante au message évangélique, pour exercer leur rôle d'animateurs de communautés s'exprimant désormais, toujours plus souvent, au milieu des « voix » provenant du monde numérique, et d'annoncer l'évangile en se servant, à côté des moyens traditionnels, de l'apport de la nouvelle génération des moyens audiovisuels (photos, vidéo, animations, *blog*, sites *web*) qui représentent des occasions inédites de dialogue et même des outils indispensables pour l'évangélisation et la catéchèse.

À travers les moyens modernes de communication, le prêtre pourra faire connaître la vie de l'Église et aider les hommes d'aujourd'hui à découvrir le visage du Christ, en conjuguant l'emploi opportun et compétent de tels instruments, acquis aussi durant la période de formation, au côté d'une solide préparation théologique et d'une forte spiritualité

sacerdotale, alimentée par un dialogue continu avec le Seigneur. Plus que la main de l'opérateur de media, le prêtre dans l'impact avec le monde numérique doit faire transparaître son cœur de consacré, pour donner une âme non seulement à son engagement pastoral, mais aussi au flux de communication ininterrompu de la « toile ».

Dans le monde numérique aussi, il doit apparaître que l'attention aimante de Dieu dans le Christ pour nous n'est pas une chose du passé ou encore une construction savante, mais une réalité concrète et actuelle. La pastorale dans le monde numérique, en effet, doit pouvoir montrer aux hommes de notre temps, et à l'humanité égarée d'aujourd'hui, « que Dieu est proche; que dans le Christ, nous appartenons tous les uns aux autres. » (*Benoît XVI, Discours à la curie romaine pour la présentation des vœux de Noël: L'Osservatore Romano en français*, 21 décembre 2009, p. 8).

Qui mieux qu'un homme de Dieu peut développer et mettre en pratique, à travers ses compétences dans le domaine des nouveaux moyens numériques, une pastorale qui montre Dieu vivant et agissant dans la réalité quotidienne et qui présente la sagesse religieuse du passé comme une richesse à laquelle puiser pour vivre dignement l'aujourd'hui et construire l'avenir avec justesse...

Dans le message de l'an passé, j'ai encouragé les responsables des entreprises de communication à promouvoir une culture du respect pour la dignité et la valeur de la personne humaine. Voilà une des routes sur lesquelles l'Église est appelée à exercer une « diaconie de la culture » sur le « continent numérique » d'aujourd'hui. Avec l'Évangile dans les mains et dans le cœur, il convient de réaffirmer qu'il est temps aussi de continuer à préparer les chemins qui mènent à la Parole de Dieu, sans négliger de dédier une attention particulière à qui se trouve dans une situation de recherche, et plus encore de la tenir en éveil comme premier pas de l'évangélisation. En effet, une pastorale dans le monde numérique est appelée à tenir compte aussi de ceux qui ne croient pas, sont découragés et ont dans le cœur des désirs d'absolu et de vérité éphémères, puisque les nouveaux moyens permettent d'entrer en contact avec des croyants de toute religion, avec des non-croyants et des personnes appartenant à d'autres cultures. Comme le prophète Isaïe parvint à imaginer une maison de prière pour tous les peuples (cf. *Is 56.7*), on peut supposer que - comme « le parvis des gentils » dans le Temple de Jérusalem - le *web* puisse également ouvrir un espace à ceux pour qui Dieu est encore inconnu... Aucune route, en effet, ne peut et ne doit être fermée à qui, au nom du Christ Ressuscité, s'engage à se faire toujours plus proche de l'homme.

Les nouveaux médias, par conséquent, offrent avant tout aux prêtres des perspectives toujours nouvelles et pastoralement immenses, qui les poussent à mettre en valeur la dimension universelle de l'Église, pour une communion vaste et concrète, à être témoins, dans le monde d'aujourd'hui, de la vie toujours nouvelle qui naît de l'écoute de l'Évangile de Jésus, le Fils éternel venu parmi nous pour nous sauver. Il ne faut pas oublier, néanmoins, que la fécondité du ministère sacerdotal dérive avant tout du Christ rencontré et écouté dans la prière, annoncé dans la prédication et le témoignage de vie, connu, aimé et célébré dans les Sacrements, particulièrement de la Très Sainte Eucharistie et de la Réconciliation.

À vous très chers Prêtres, je renouvelle l'invitation à saisir avec sagesse les singulières opportunités offertes par la communication moderne. Que le Seigneur fasse de vous des hérauts actuels de communication. Avec de tels vœux, j'invoque sur vous la protection de la Mère de Dieu et du Saint Curé d'Ars et avec affection j'accorde à chacun la Bénédiction Apostolique.

du Vatican, le 24 janvier 2010, en la fête de Saint François de Sales
BENEDICTUS PP. XVI



L'unité

François Guez

A l'heure où seules les grandes idées ont cours j'ai honte d'avouer que plus les années passent, plus je m'en méfie. Il me semble que beaucoup de ces belles paroles sont remplies d'un orgueil qui parfois, frise la démesure et souvent un manque de bon sens total. J'avais un chef de chorale qui nous faisait chanter du Jean Langlais, c'était assez difficile, car empli de dissonances, mais ce n'était jamais faux, le ton était toujours gardé.

Pour nous catholiques le ton ne serait-il pas l'Évangile ? « Qu'ils soient un comme mon Père et moi ne faisons qu'un ». Parfois, dans une famille quand le père ou la mère disparaît, l'unité du couple est rompue et les difficultés commencent à faire surface. Il en est de même dans notre Église. L'ÉGLISE n'est pas une institution, on ne le dira jamais assez, mais une PERSONNE, elle est l'EPOUSE du CHRIST, le Christ en est la tête, Il en est aussi le cœur.

St Paul, qui avait parfois des vues différentes de celles de St Pierre, nous parle de ce corps : « De même, en effet que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres en dépit de leur pluralité, ne forment qu'un seul

corps, ainsi en est il du Christ... Mais Dieu a disposé le corps de manière à donner davantage d'honneur à ce qui en manque, pour qu'il n'y ait point de divisions dans le corps, mais qu'au contraire les membres se témoignent une mutuelle sollicitude. » (1 COL 12 24)

Que de souffrances pourraient être évitées si, en plus de l'unité, nous savions garder la Fidélité. Fidélité à notre baptême, à notre mariage, à notre ordination, à nos enfants, à toutes les promesses que nous faisons tout au long de notre vie. Seul Jésus peut nous y aider par l'exemple qu'il nous a donné, par la confiance qu'il a vouée à son

Père, par le sacrifice de la Croix. Si nous cherchons les causes des malheurs qui nous environnent, guerres, assassinats, vols etc nous pouvons constater un refus d'obéissance au décalogue. Si Dieu s'est donné la peine de nous transmettre un mode d'emploi, ce n'est pas pour rien. Hélas, nous nous croyons plus forts que lui. Cela nous rappelle l'attitude de certains anges qui n'ont que les 7 péchés capitaux pour règle.

Seigneur, Tu nous a créés libres de t'obéir ou de te désobéir, donne-nous la force et le courage, comme Tu l'as fait pour tes saints de te rester fidèles, unis, et confiants en ton Évangile. ■



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.:mél :
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

PRIÈRE LOUANGE ADORATION

Jeudi 6 Mai au Sacré-Cœur

d'Avignon aura lieu comme chaque premier jeudi du mois, la soirée « Prière-Louange-Adoration » en lien avec l'Heure Sainte de Paray le Monial (Monastère de la Visitation).

A cette occasion le Cadran de la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur de Jésus - Heure de Présence au Cœur de Jésus - sera installé. Sur ce Cadran, on trouvera tous les noms des personnes inscrites dans le Diocèse d'Avignon et ses alentours.

Chacun est invité à s'unir dans la prière à l'occasion de cette rencontre ou à venir participer à celle-ci de 20 h 30 à 21 h 30. La présence de l'Archevêque, Mgr Cattenoz est prévue.

► **Contact :** 04 90 20 91 06

LE SAINT SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

A l'occasion de la Solennité du **Corps** et du **Sang** de Jésus-Christ en cette année sacerdotale, la paroisse de Monteux organise une procession Eucharistique avec bénédiction des malades à l'issue de la messe Dominicale.

Dimanche 6 Juin 2010 à 18h00

Parc Notre-Dame de Grâce

Route de LORIOL à MONTEUX

Cette célébration sera précédée d'une adoration Eucharistique dans la chapelle Notre-Dame de Grâce de 16h00 à 18h00. Tous les fidèles sont cordialement invités.

QUÊTE POUR LA MÈRE ET L'ENFANT

Dimanche 30 mai prochain, jour de la fête des mères, aura lieu l'édition 2010 de la quête pour la mère et l'enfant.

Cette quête – organisée chaque année sous l'égide de l'UNAF – sera l'occasion d'une forte mobilisation des AFC du Vaucluse sur le terrain, principalement à la sortie des églises.

Le produit de la quête sera intégralement versé à deux associations choisies parmi celles qui accueillent des mamans en détresse à l'occasion d'une grossesse : « Magnificat Accueillir la Vie » et la maison « Amado » de Carpentras. La providence a fait en sorte que cette

quête, autorisée par les pouvoirs publics, nous permet de la façon la plus concrète et la plus militante de nous associer à la **Journée Nationale pour la Vie** proposée par l'épiscopat français pour « susciter dans les consciences, dans les familles, dans l'Eglise et dans la société civile, la reconnaissance du sens et de la valeur de la vie humaine à toutes ses étapes et dans toutes ses conditions » (Jean Paul II dans l'Evangile de la vie)

Si vous aussi, vous souhaitez vous mobiliser, n'hésitez pas à prendre contact avec votre AFC, ou par téléphone au 09 61 00 79 86

D'avance merci pour le bon accueil que vous réserverez aux quêteurs.



Créé en 2008, « Isaïe Rider » a été constitué par un petit groupe de motards chrétiens engagés ou non et des sympathisants.



Nous avons été portés par **deux souhaits** ; la passion de la moto et le désir d'annoncer à ceux qui veulent bien l'entendre, que Jésus Christ a changé nos vies, de le faire connaître et d'aider à la réconciliation de ceux qui le cherchent ou qui l'ont délaissé. Pour le moment, une rencontre annuelle en 2008 et 2009 a permis à chaque fois de rassembler une centaine de motos et plus de 120 personnes.



Le principe est simple : après un café d'accueil nous faisons une incontournable balade sur nos petites routes vauclusiennes bien encadrée et sécurisée par des motards en gilet fluo. Chaque motard peut recevoir une bénédiction au sanctuaire de St Gens (le Beaucet) tout en faisant rugir sa machine. L'après-midi est festif et convivial. Groupes musicaux chrétiens aux sons rock, country, blues et invités de choix (père René Luc) se succèdent bercés par les douces odeurs de saucisses et de frites.



Ceux qui le veulent terminent par l'Eucharistie où l'on prie particulièrement pour ceux qui nous ont quittés sur la route. Pour la **prochaine édition** le 6 juin 2010, le groupe Delir'up sera de nouveau présent et Ludovic, un ancien détenu viendra partager son témoignage. Un show en moto trial devrait avoir lieu pour agrémenter notre après midi. Cette manifestation **en lien** avec le diocèse d'Avignon, soutenue et encouragée par Mgr Cattenoz, archevêque d'Avignon est aidée par divers partenaires qui permettent ainsi la bonne réalisation de cet événement.



Depuis l'an dernier Isaïe Rider **soutient l'association « l'étoile filante »** qui agit en faveur des enfants hospitalisés en oncologie pédiatrique.

► **Contact** Isaïe Rider – Pascal Munoz, diacre permanent, paroisse de Monteux 0490668827 – isaie_rider77@hotmail.fr – Sur Face Book Moto Isaïe Rider

SERVANTS D'AUTEL

INVITATION A LA 1^{ère} ASSEMBLEE GENERALE DU SERVICE DIOCESAIN DES SERVANTS D'AUTEL

Dans le but de vous rendre d'avantage « acteurs » et avec le souci d'être plus efficace dans la réalisation de ses projets, le Service Diocésain des Servants d'Autel invite tous les cérémoniaires paroissiaux et « les jeunes aînés de groupes » à sa 1^{ère} Assemblée Générale qui aura lieu le **SAMEDI 8 MAI 2010 de 10h30 à 16h00** AU SANCTUAIRE ST GENS (84)

AU PROGRAMME :

- Mot d'accueil du délégué épiscopal des servants d'autel
- BILAN de la dernière J.D.S.A
- Election et composition du nouveau « bureau du S.D.S.A »
- Messe au sanctuaire
- Repas (tiré du sac) / balade
- Proposition de Projets/Annonce du rassemblement national « ROME 2012 »

► **Contact :**

Inscription à envoyer par mail :

sdsa.avignon@yahoo.fr

Ou par courrier : **P.GABRIEL – 1bd N-D de France 84000 AVIGNON**

HOTEL * RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

contact@hotel-paradou.fr

FAX 04.90.84.19.16

www.hotel-paradou.fr

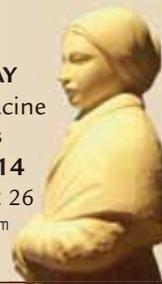
A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €
Veilleur de nuit - Parking fermé
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare
A 5 min du Golf de Chateaublanc
Restaurant - Salles de séminaires

Martin Damay
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel
et les statues de votre église

Devis, dessins
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY
333 ch. de la Baracine
30000 Nîmes
tél: 04 66 29 75 14
mobile: 06 08 45 52 26
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

Clément VI

Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clement6.com
Vente en ligne sur Internet →

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

Une relation durable
ça change la vie

Agence de l'Amandier
168, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



VOSSIER CHARPENTES
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: mél :

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1



*N'est-ce pas plutôt ceci, le jeûne que je préfère :
défaire les chaînes injustes,
délier les liens du joug;
renvoyer libres les opprimés,
et briser tous les jougs ?*

*N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé,
héberger chez toi les pauvres sans abri,
si tu vois un homme nu, le vêtir,
ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair ?*

*Alors ta lumière éclatera comme l'aurore,
ta blessure se guérira rapidement,
ta justice marchera devant toi
et la gloire du Seigneur te suivra.*